

Editorial

Bonjour à tous.

Quand vous faites de la généalogie, vous êtes souvent dans des salles de lecture d'Archives à consulter des vieux registres. Mais il faut vivre avec son temps et utiliser les outils modernes. Internet peut se révéler un outil très puissant pour retrouver ses racines et reprendre contact avec de la famille éloignée. A lire dans « l'actualité des recherches ».

Après avoir évoqué dans le numéro 11, l'arrivée à Bordeaux de Sébastien Jariod Ordozas de la branche Jariod Gimeno de Caspe, je vais vous parler dans ce numéro, à la rubrique « la vie des Jariod », de celle de Roque Jariod Solan originaire de Chiprana.

Ce numéro est dédié à un ami Jariod qui nous a quitté, José Manuel Acero Jariod de Chiprana. Tous mes vœux pour 2012 vont d'abord aux personnes de sa famille en espérant que cette année nouvelle leur apporte le réconfort mais aussi un bonheur nouveau.

A bientôt

Eric JARIOD

Souvenirs

Jose Manuel Acero Jariod de Chiprana vient de nous quitter. J'ai une très forte pensée pour lui. Je l'ai rencontré à chacun de nos passages à Chiprana. Un homme très agréable et très généreux. Je me rappelle de la visite de ces vergers sur les bords de l'Ebre à Chiprana. Il nous avait donné des pêches et nous avait dit que nous pouvions planter les noyaux en France. Et c'est vrai ils ont poussé en Charente chez mes beaux-parents. Chaque fois que je verrai ce pêcher, je penserai à toi José Manuel. Je pense aussi beaucoup à toute sa famille de Chiprana que j'embrasse bien fort.



En avril 2009 avec Jose Manuel dans son verger

En novembre 2008 à la fête des Jariod à Samper de Calanda avec sa sœur Pilar



Rencontre avec les Jariod

Avec mon épouse et des amis québécois, nous sommes allés en vacances en Espagne fin juin début juillet 2011. Nous avons visité Barcelone, Taragone, Madrid et Salamanque. Il a fait un temps splendide et nous avons passé 3 semaines très agréables. Bien sûr, il n'a pas été possible de rencontrer tous les Jariod d'Espagne et je m'en excuse encore auprès de Judit. Mais à Madrid, nous avons passé une très belle soirée madrilène grâce à mes cousins Enrique Jariod Salinero (à droite sur la photo) et Pilar Jariod Alonso (au centre) et leur famille. Encore merci à eux !



Actualité des recherches

Comme je l'ai dit, Internet est un outil puissant pour entrer en contact avec de la famille éloignée ou perdue de vue. Ainsi, grâce au groupe « Mi apellido es Jariod » sur Facebook, Maria Cruz Lorente de Saragosse m'a contacté. Elle m'a donné sa généalogie et nous avons ainsi découvert que nous étions cousins, les grands parents de nos grands parents Sebastian Jariod Ponz et Pascuala Jariod Ponz étaient frères et sœurs.

Avec Facebook j'ai également repris contact avec les familles Quinn et Connell qui vivent aux Etats-Unis et dont l'arrière grand-père est Eusebio Jariod Ordozas, le frère de mon arrière grand-père Sebastian Jariod Ordozas. Peut-être qu'un jour on fera la fête des Jariod aux Etats-Unis.

Sur Internet il y aussi les groupes de discussion de Yahoo. Depuis plusieurs années, je suis inscrit sur un groupe de généalogie aragonaise. Sur celui-ci, je suis en contact avec une personne qui m'a fait passer une copie du recensement de Caspe de 1860. C'est un document très intéressant qui m'a permis de compléter les branches Jariod Gimeno, Jariod Cirac, Jariod Mayor et Jariod Costa de Caspe.

NUMERO DE LAS CÉDULAS	NOMBRES Y APELLIDOS	EDAD	ESTADO	PROFESION, OFERTACION O PORCION SOCIAL	NOTAS	OTROS
215	Ignacia Jariod Buenacasa	1	67			
216	Jose Oliver Jariod	1	67			
217	Manuela Jariod Bouche	1	67			
218	Ignacia Jariod Buenacasa	1	67			
219	Jose Oliver Jariod	1	67			
220	Manuela Jariod Bouche	1	67			

Ce document m'a permis de découvrir des nouveaux Jariod dont je ne connais pas la branche. Il s'agit d'Ignacia Jariod Buenacasa, Jose Oliver Jariod et Manuela Jariod Bouche. Si l'un des Jariod qui lit ce journal a ces personnes comme ancêtres, merci de me contacter.

Ce type de document peut se trouver dans les archives des diocèses espagnols. Pour compléter les liens entre différentes branches, il me faudrait trouver celui de Chiprana ou de Pellaruelo de Monegros s'ils existent encore.

La vie des Jariod

Certainement pour les mêmes raisons que Sebastian Jariod Ordovas, évoquées dans le précédent numéro, Roque Jariod Solan, originaire de Chiprana, émigre à Bordeaux à la fin du XIX^{ème} siècle avec son épouse Joaquina Prades et ses quatre enfants Manuel, Engracia, Antonio Segundo et Bonifacio. Sur la déclaration de police qu'il fait en octobre 1888, il déclare habiter 66 rue Lafontaine (1). Cette rue est dans le quartier espagnol de Bordeaux. Il doit habiter à cet endroit depuis plus d'un an car sur une déclaration de police datée de novembre 1893 faite par son fils Manuel, celui-ci déclare être arrivé en avril 1887. A cette adresse naîtra leur fille Joséphine.

Par la suite, en 1891, la famille s'installe au 51bis route d'Espagne (le cours de l'Yser actuel) où naîtront les deux derniers enfants de la famille, Michel en 1892 et Clément en 1894 (2). Enfin la famille s'installe au 64 du Cours d'Espagne nouveau nom de la route d'Espagne.

Roque Jariod ne parlait certainement pas le français et devait avoir des difficultés pour se faire comprendre. En effet, que ce soit sur les recensements ou sur les déclarations de police, son nom et son prénom sont souvent inversés et c'est ainsi qu'on le retrouve avec le nom de Auriol Roques à la naissance et au mariage de sa fille Joséphine, avec le nom de Roque Jarriol à la naissance de son fils Michel et le nom de Clément Roques à la naissance de son fils Clément. Il décède en 1910 et est inhumé au grand cimetière de la Chartreuse à Bordeaux. Là aussi erreur sur son nom où il est écrit sur son acte de décès Roque Jario (3).



L'an mil neuf cent dix, le dix-huit Janvier à dix heures, Au lieu devant nous, Sébastien Jariod, Adjoint au Maire de Bordeaux, délégué pour remplir les fonctions d'Officier de l'Etat Civil, ont comparu : Sébastien Jariod, de Calanda, qui s'est déclaré être le père de : Joséphine Jariod, âgée de cinq ans, et de : Michel Jariod, âgé de deux ans, lesquels nous ont déclaré que : Sébastien Jariod, est le père de :

Actualités des recherches

Au cimetière de Caspe il y a cette stèle tombale sur laquelle est écrit à la fin : « repose ici en paix époux et si une main homicide a coupé le fil de ta vie, il y en a encore qui prie pour toi » (1).

J'ai fait des recherches sur ce Joaquin Santos Jario et j'ai trouvé son acte de décès à Caspe. Il s'agit de Joaquin Santos Jariod de la branche Jariod Cirac de Caspe. Et sur son acte de décès, il est indiqué qu'il est décédé des suites des blessures par arme à feu faites au village de Pallaruelo. Est-ce que l'un de ses descendants connaît cette histoire et pourrait nous la raconter ?

Je sais aussi qu'une descendante Jariod travaille à la bibliothèque de Caspe et peut-être pourrait-elle trouver un vieux journal qui parle de cette affaire. De même, Sandra de Pallaruelo de Monegros, pourrait trouver des informations sur cette histoire.

1



Une autre histoire de Jariod trouvée sur Internet. Il s'agit d'un article qui parle du journal tenu par un père capucin, durant la guerre d'Espagne, dans lequel il raconte les horreurs de la répression franquiste à Saragosse. Dans celui-ci, il écrit sur la mère d'un jeune écrivain public de 22 ans de Caspe, Juan Garcia Jariod emprisonné à Saragosse. Celle-ci est allée à Madrid demander la grâce de son fils. Elle est persuadée de l'avoir obtenue mais l'ordre est déjà parvenu à Saragosse. Juan Garcia Jariod est fusillé le matin du 13/02/1940. Sa lettre de grâce arrive à sa mère trois jours plus tard...

J'ai recherché ce Jariod. Il s'agit de Juan Antonio Garcia Jariod de la branche Jariod Manéz de Samper de Calanda. J'ai trouvé son acte de décès aux archives de Saragosse et dans celui-ci il est également indiqué que la mort est intervenue suite à des blessures par arme à feu....

Pratique

Pour rester en contact avec les Jariod du Monde : le site Internet des JARIOD du Monde : <http://www.jariod.net>, le groupe Facebook « Mi apellido es Jariod », le blog <http://jariod.over-blog.com>, et la boîte mail où vous pouvez laisser des informations : jariod@orange.fr. Je vous donne également mon adresse : Eric JARIOD, 32 rue du professeur Calmette, 33150 CENON ; FRANCE

**Bonne Année et Meilleurs vœux pour 2012
à tous les JARIOD du monde.**

A l'attention de nos cousins espagnols : ce petit journal est traduit du français à l'espagnol à l'aide d'un logiciel de traduction. Il se peut qu'il y ait des erreurs et je m'en excuse par avance. J'attends avec impatience vos remarques sur ce petit journal et vos informations nous permettant de tisser le lien entre tous les JARIOD du Monde.

